



# Questions pour **la prévention**

**Faire de la prévention auprès des jeunes n'est pas chose simple. D'abord parce que la santé n'est pas une préoccupation de la jeunesse. Ensuite les actions de prévention doivent reposer sur l'écoute et la confiance. Enfin pour être cohérentes elles doivent s'inscrire dans un travail d'équipe.**

**O**n ne peut parler d'élaboration de projets de prévention ni de conduite d'actions de santé sans évoquer la consultation, le partenariat, la participation, la synergie, bref le réseau. Ces ingrédients fortement de mise chez les professionnels de santé publique, sont plus largement invoqués et requis dans les multiples champs du sanitaire comme du social. Mais la démarche communautaire ne va pas de soi et l'invocation ne suffit pas. Le succès de l'exercice réside dans la capacité à dépasser le simple alibi, celle de nourrir un engagement et construire une relation de solidarité, ferment indispensable des objectifs et des enjeux.

À la lecture des multiples dossiers adressés à la Fondation de France, projets pour lesquels son appui logistique et financier est sollicité, force est de constater que, si l'engagement de chacun est souvent exemplaire, l'expérience des uns ne sert que trop rarement celle des autres. Dans ce domaine comme dans bien d'autres, la valorisation et la capitalisation des initiatives servent non seulement à fonder et maintenir l'implication de leurs promoteurs et des populations auxquelles elles s'adressent, mais aussi à en légitimer et généraliser les enseignements.

Les témoignages des professionnels que nous avons sollicités (cf. encadrés), de formations et d'horizons divers s'accordent sur l'es-

sentiel : dans le domaine de la santé comme dans bien d'autres, s'adresser aux jeunes c'est avant tout leur donner la parole et faire naître leur demande, c'est aussi se donner d'autres espaces d'expression et d'action que ceux qu'imposent parfois arbitrairement les découpages institutionnels.

## **Le vécu de la santé**

Parler de la santé, connaître sa santé, n'est pas une affaire de spécialistes : à partir de son histoire, son langage, ses repères culturels, chacun construit ses représentations de la santé, définit ses critères et décide par soi-même de la nécessité d'un recours. Pour des jeunes encore gênés par leurs difficultés à s'exprimer, « dire » la santé est plus complexe que la ressentir. Conserver sa santé implique la certitude du bien-fondé de mesures de prévention, toujours contraignantes. Ainsi, il est normal que ces attitudes appellent une vigilance particulière de la part de ceux qui entourent les jeunes.

La santé n'est pas une préoccupation de la jeunesse, ou alors elle ne peut être que bonne